



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

13.11.2025

Nuit du bien commun : ne soyons plus dupes

Dans un contexte d'assèchement de la dépense publique, le **financement des politiques publiques et des associations** passe de plus en plus par des fondations et organismes de droit privé.

Cependant, ces modalités de financement appellent une vigilance renforcée, à la fois sur **l'origine des fonds et sur le projet politique** sous-jacent porté par certains dirigeants de ces structures. L'exemple le plus documenté est évidemment celui de Pierre-Édouard Stérin qui, par ses montages financiers et holdings, essaie de faire prospérer son projet *Périclès*.

Cette dérive témoigne d'une double urgence : **renforcer les moyens dévolus aux collectivités territoriales et aux associations** d'une part ; aider ces dernières à mieux appréhender les sources de financement et les finalités politiques des donateurs d'autre part.

Il s'agit d'une question de **transparence démocratique et financière**, les élus et les citoyens devant être éclairés sur ces structures qui, actuellement, **concourent, influent et orientent les politiques publiques en toute opacité**.

Je regrette que la troisième édition de la Nuit du bien commun se déroule sur notre territoire, alors même que son initiateur ne cache pas le caractère réactionnaire et rétrograde de son projet qui nourrit l'extrême-droite. Je condamne de telles initiatives et je souhaite appeler à une vigilance collective sur ce phénomène qui prend de l'ampleur.

CONTACT :

 01.42.34.15.22

 sylvie-robert.fr

 15 rue de Vaugirard - 75291 Paris Cedex 06

